

se fait entendre à leurs oreilles, ne peut manquer de faire couler dans vos cœurs de foi d'ineffables jouissances spirituelles. Voici donc les paroles sacrées dont se compose la Bénédiction Papale.

Que les saints Apôtres Pierre et Paul, en la puissance et autorité desquels nous mettons notre confiance, intercèdent pour nous auprès du Seigneur.

Que par les prières et les mérites de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, du Bienheureux Michel Archange, du Bienheureux Jean Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, et de tous les saints, le Dieu Tout-Puissant ait pitié de vous; et que Jésus-Christ, vous ayant pardonné tous vos péchés, vous conduise à la vie éternelle.

Que le Seigneur Tout-Puissant et miséricordieux vous accorde l'indulgence, l'absolution, et la remission de tous vos péchés, le temps de faire une pénitence véritable et fructueuse, un cœur toujours repentant et l'amendement de vie; la grâce et la consolation du Saint-Esprit, et la persévérance finale dans les bonnes œuvres. Ainsi soit-il.

Ces touchantes paroles et les pompeuses cérémonies, qui les accompagnent, font sur tous les assistants de puissantes impressions. Nos frères séparés eux-mêmes ne sauraient s'en défendre, comme on en peut juger par ce rapport qu'en faisait l'un d'eux, à ceux de sa croyance. (Hist. Univ. de l'Eglise par Rohrbacher.)

« J'ai vu plusieurs fois le Pontife, au moment où il donnait sa Bénédiction au peuple. . . . Je ne suis pas Catholique, je ne suis pas facile à émouvoir; mais je dois assurer que ce spectacle m'a attendri jusqu'aux larmes. Vous ne pouvez vous figurer combien il est intéressant de voir plus de cinquante mille hommes, réunis dans un même lieu, par le même sentiment, portant dans leurs regards, dans leur attitude, l'empreinte de la dévotion, de l'enthousiasme avec lequel ils attendent une bénédiction, dont ils font dépendre leur prospérité sur la terre, et leur bonheur dans une autre vie. Tout occupés de cet objet, ils ne s'aperçoivent nullement de l'inconfort de leur situation; pressés les uns contre les autres et respirant à peine, ils voient paraître le chef de l'Eglise Catholique, dans toute sa pompe, la Tiare sur la tête, revêtus de ses ornements pontificaux, sacrés pour eux, magnifiques pour tous, entouré des Cardinaux . . . et de tout le haut Clergé. Le Pontife se courbe vers la terre, élève ses bras vers le Ciel, dans l'attitude d'un homme profondément persuadé qu'il y porte les vœux de tout un peuple, et qui exprime dans ses regards l'ardent désir qu'ils soient exaucés. Qu'on se représente ces fonctions remplies par un vieillard vénérable, et qu'on se défende d'une vive émotion, en voyant cette foule immense